

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 38 (2011)
Heft: 3

Artikel: Les Suisses de l'étranger votent : je vote!
Autor: Tschichold, Cornelia / Cavegn, Dario
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je vote!

Parmi les quelque 700 000 Suissesses et Suisses de l'étranger, 136 000 se sont inscrits au registre des électeurs de la Suisse pour pouvoir prendre part aux élections et votations de leur pays d'origine. Durant cette année électorale, la «Revue Suisse» présente quelques-uns de ces électeurs suisses de l'étranger et leur demande ce qui les motive à s'engager politiquement.



*Prénom: Cornelia
Nom: Tschibold
Âge: 48
Lieu de résidence: Swansea,
Pays de Galle, Grande-Bretagne
depuis: 2006*



*Prénom: Dario
Nom: Cavegn
Âge: 29
Lieu de résidence: Tallinn, Estonie
depuis: 2006*

Vous prendrez part aux élections du 23 octobre. Est-ce que vous votez régulièrement?

CORNELIA TSCHICHOLD: OUI.

DARIO CAVEGN: J'ai toujours pris part aux élections. Quant aux votations au niveau fédéral, cela dépend du projet.

Quels souvenirs avez-vous de la première élection ou votation à laquelle vous avez participé?

Le projet n'était pas des plus passionnants, je ne me souviens même plus des résultats. Je suis allée à la mairie avec mes parents, nous avons fait tamponner nos papiers et les avons glissés dans l'urne avant de repartir.

C'était un moment de fête. J'ai voté pour la première fois en 2000. Les votations traitaient de plusieurs questions qui me tenaient à cœur.

Et pourquoi prenez-vous part aux élections et votations?

Si je ne le faisais pas, je n'aurais pas le droit de me plaindre du gouvernement! Sérieusement, je crois que le changement qui vient de la base est le seul qui vaille. La démocratie ne fonctionne correctement que si le peuple prend au sérieux la question du vote.

Je ne comprends pas ces personnes qui trouvent tous les prétextes pour ne pas participer aux élections et aux votations, notamment lorsqu'elles se sont fait leur opinion sur la question. La participation à la vie politique est la plus pure expression de la responsabilité et du patriotisme dans notre pays.

Comment décidez-vous à qui donner votre voix?

Je me base sur ma vision globale de la politique, les déclarations des partis et des politiciens, les débats relatés par les médias et tends à voter d'une manière générale pour les femmes.

Une société doit pouvoir fonctionner. Cela suppose que l'État et la loi veillent au bon équilibre entre les différents intérêts. Je vote pour des partis et des hommes politiques qui incarnent ce principe.

Les Suisses de l'étranger peuvent voter bien qu'ils ne paient pas d'impôts et n'assument ainsi pas de responsabilité. C'est là une critique courante. Qu'en pensez-vous?

Je paie des impôts dans mon pays de résidence mais ne peux pas y voter. Le droit de vote est un droit fondamental que nous ne devrions pas perdre pour la simple raison que nous vivons à l'étranger. J' imagine parfaitement revenir un jour en Suisse, mon pays d'origine. C'est pourquoi je suis de près l'actualité suisse.

La plupart des Suisses de l'étranger participent par exemple à l'AI par le biais de conventions sociales ou de contributions volontaires. Affirmer que payer des impôts c'est assumer des responsabilités est réducteur. La responsabilité n'est pas une affaire d'impôt, elle est liée au droit de consultation.

Quels sont les problèmes les plus importants que les politiciens suisses devraient résoudre?

Le système fiscal injuste qui privilégie les très riches, l'absurde hypertrophie du secteur bancaire et son emprise sur la sphère politique, les problèmes environnementaux liés au changement climatique et qui ne cessent de s'intensifier, la xénophobie en hausse dans certaines régions de Suisse, sans parler de la manière dont elle est exploitée par certains groupes.

L'hystérie en matière de privatisation et de dérégulation doit prendre fin. La Suisse doit se doter d'une caisse-maladie unique. Notre pays doit davantage s'affirmer face à l'UE sans pour autant y adhérer, cela signifierait la fin de notre système politique.